

Objektyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **88 (2000)**

Heft 1443

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

4 Suisse actuelle

*Loi sur l'égalité
Quand la LPP bafoue
les droits des femmes
Les étonnements
de Jeanne Hersch*

7 Monde

*Pérou : libérez Maria
Concepcion Pincheira Saez !
Japon : En souvenir
des « femmes du réconfort »
Conférences mondiales :
rien n'est acquis*

10 Dossier

*Écoféminisme,
perspective d'avenir ?*

16 Brèves

17 Formation

*Salaires, formation continue
et différence de sexe*

18 Société

*IVG, le point
sur l'initiative du délai*

20 Votre courrier

21 Mots d'elles

*À rebrousse-poil(s)
Colloque féministe à l'UNIL*

22 Culturelles

Musique : Dora Pejacevic

24 Femme illustre

Lavinia Fontana

Pour une alternative écoféministe

Édito



Le dossier que nous consacrons ce mois à l'écoféminisme invite à jeter un regard critique sur le paradigme économique libéral qui fait l'apologie de la croissance illimitée et qui, en plus d'augmenter les inégalités sociales, dont celles entre les sexes, a pour corollaire la destruction de la nature dont nous dépendons pour vivre. C'est avant tout le caractère analogue et intrinsèquement lié de l'exploitation de la nature et des femmes par l'homme que l'écoféminisme veut mettre en lumière.

Si, traditionnellement, partout, les femmes ont été parmi les premières à se battre pour la sauvegarde de l'environnement, c'est certainement parce qu'elles sont systématiquement les premières, avec les enfants, à ressentir les conséquences néfastes d'un modèle de croissance économique hyperproductiviste. Non seulement l'édifice économique est en partie fondé sur le travail gratuit « invisible » des femmes, mais celles-ci subissent davantage les effets des catastrophes écologiques et de la détérioration de l'environnement provoqués par l'exploitation illimitée des ressources naturelles, notamment parce qu'elles constituent les deux tiers des pauvres. Et on sait que les pauvres sont les plus vulnérables face à la déforestation, la désertification, la pollution de l'air, de l'eau et des aliments. Or, les femmes sont les plus pauvres parmi les pauvres, et dans le contexte économique

actuel, elles s'appauvrissent davantage et plus rapidement que les hommes. Des 600 millions d'êtres humains peuplant les bidonvilles des grandes villes du Sud, la majorité sont des femmes et des enfants.

Aujourd'hui, non seulement les femmes souffrent de la destruction de l'environnement, mais l'avenir de l'humanité tout entière est menacé. La reconnaissance du rapport de causalité entre la logique économique libérale, la destruction de l'environnement et la condition féminine mène logiquement à une intégration des courants féministe et écologiste. L'écoféminisme semble être une voie à privilégier pour préserver l'environnement et réduire les relations de domination (entre les femmes et les hommes, l'humain et la nature, les pauvres et les riches, l'Occident et la « périphérie »), en proposant des alternatives au modèle de production / consommation dominant. Certes, cette perspective et le type de politique sur lequel elle peut déboucher risquent de susciter des réactions négatives dans une société où les milieux économiques et politiques ne font qu'un. On peut cependant espérer, pour notre bénéfice à toutes et à tous, que les citoyen-ne-s seront de plus en plus sensibles à cette analyse, et qu'à terme, elle deviendra un courant de pensée et d'action *mainstream*.

Andrée-Marie Dussault

Avertissement

Compte tenu des différentes sensibilités, au sein de la rédaction, à l'égard de la féminisation des noms, de l'accord des adjectifs et des participes, chaque rédactrice de FS rédige selon ses convictions en la matière, sauf exigences particulières des interlocutrices.

Prochain délai de rédaction

6 août 2000

Couverture

La vignette de la Marche des femmes (v. page 16)

© Photos www.jjkphoto.ch